



jeudi 27 juillet 2023 > 21h00
Parc du Château de Florans

Alexandre Tharaud récital de piano

J.-P. Rameau (1683-1764)

Suite en la, extraits

Allemande - Sarabande - Fanfarinette - Gavotte et six doubles

E. Grieg (1843-1907)

Pièces lyriques, extraits

Arietta opus 12

Chant national opus 12

Berceuse opus 38

Valse opus 38

Élégie opus 47

Mélodie opus 47

Au printemps opus 43

Danse norvégienne opus 47

Notturmo opus 54

Papillon opus 43

Son des cloches opus 54

Jour de nocces à Trolldhaugen opus 65

entracte

A. Tharaud (né en 1968)

Corpus Volubilis, extraits

Attaque - Procesión - Faune - Berceuse - Butō - Avant-deux - Ubud - Matisse - Salsa

L. van Beethoven (1770-1827)

Sonate n°32 en ut mineur opus 111

Maestoso - Allegro con brio ed appassionato

Arietta

Fenêtre sur l'âme

Il y a plus de vingt ans, Alexandre Tharaud conquiert le monde musical avec son enregistrement au piano (Harmonia Mundi) des *Nouvelles suites de pièces pour clavecin* (1728) de Rameau. Projet iconoclaste depuis l'avènement de l'interprétation historiquement informée ; mais démarche réfléchie, nourrie de l'apport des redécouvertes et des traditions pianistiques. Son interprétation livre un Rameau intime et intemporel qui semble avoir été pensé pour le piano. La *Suite en la* nous fait passer d'une Allemande aux ornements baroques à une déconcertante Sarabande, d'une Fanfarinette délicate et poudrée à la grandiose Gavotte et ses six doubles - son thème, répété et transformé à l'envi, ensorcelle l'auditeur (et, on peut le supposer, l'interprète) comme le fera, des siècles plus tard, la musique minimaliste ou électronique... Ne se laisse-t-on pas emporter dans le dernier double par cette ligne de basse entêtante ?

Les recueils de pièces courtes ont traversé les âges : les suites de danses de Couperin et Rameau ont laissé la place aux pièces de caractère de Schumann et Grieg, puis à des miniatures plus libres, de Prokofiev à Tharaud. Un genre qui dit parfois, en peu de notes, beaucoup de choses de son auteur. Grieg composa ses soixante-six *Pièces lyriques* tout au long de sa vie. En quelques traits d'esquisse, le compositeur campe avec beaucoup de poésie des épisodes de sa vie (son propre mariage, dans l'opus 65), ses états d'âme, des paysages chers, des instantanés, des scènes de genre émaillées de matériau folklorique. Un corpus à mettre en miroir, après l'entracte, avec les soixante pièces du *Corpus volubilis* d'Alexandre Tharaud. Laissons parler le compositeur : *“Je l'ai écrit au cours des dernières années, au gré de mes voyages, dans les loges de concert, les chambres d'hôtel, ces “salles d'attente” du soliste entre la vie et la scène. De ces moments intimes où je me retrouve seul face à mon instrument sont nées ces différentes pièces inspirées par le mouvement du corps.”*

L'ultime sonate de Beethoven, achevée en 1822, est un monument que l'on hésite à gravir. Son premier mouvement en impose à la première mesure - mais, plus dure encore, cette mystérieuse Ariette et ses six variations déconcertèrent comme fascinèrent plus d'une oreille, à commencer par celle de Thomas Mann, dont l'analyse a un grand retentissement sur son héros faustien Adrian Leverkühn : *“Tout comme le thème de ce mouvement passant à travers cent destins, cent univers de contrastes rythmiques, finit par se dépasser lui-même et se perd à des hauteurs vertigineuses qu'on pourrait appeler celles de l'au-delà ou de l'abstraction, ainsi l'art de Beethoven s'était lui-même dépassé. Des régions habitables de la tradition, il avait, sous le regard effrayé des hommes, accédé aux sphères où ne subsistait plus que son essence personnelle. [...] Si l'on considère ce que devient cette douce exhalaison, cette formule mélancolique et paisible, sous le rapport du rythme, de l'harmonie et du contrepoint, tout ce par quoi son maître la bénit et la maudit, vers quelles nuits et quelles clartés surnaturelles il la précipite et l'élève, vers quelles sphères de cristal où la chaleur et le froid, la paix et l'extase se confondent, on peut évidemment qualifier tout cela en gros de merveilleux, étrange et excessivement grandiose, sans pour autant définir ce qui par essence est indéfinissable.”* Et de conclure que la sonate (pas seulement celle-ci, mais la sonate en général) avait *“accompli son but insurpassable”* : le motif initial en deviendra donc *“l'adieu à la sonate”* (Le Docteur Faustus, chap. VIII, trad. Louise Servicen, éd. Albin Michel).

Constance Clara Guibert

Alexandre Tharaud piano

Avec plus de 25 ans de carrière, Alexandre Tharaud est aujourd'hui une figure unique dans le monde de la musique classique et un réel ambassadeur du piano français. Récompensée et acclamée par la presse, sa large discographie (plus de 25 albums solo) embrasse un répertoire allant de la musique baroque à la création contemporaine. L'ampleur de son activité artistique se reflète également dans ses collaborations avec des metteurs en scène, danseurs, chorégraphes, écrivains et cinéastes, ainsi qu'avec des auteurs-compositeurs-interprètes et musiciens non classiques. Soliste recherché, Alexandre Tharaud est l'invité de nombreux orchestres français et internationaux. Au nombre de ses engagements à venir on peut citer l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre National de Lille ou Les Violons du Roy. Il s'était précédemment produit avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Royal Concertgebouw Orchestra, les orchestres de Cleveland et de Philadelphie, le London Philharmonic et l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Parmi les temps forts de la saison 2022-2023, la création du Concerto pour piano de Ramon Lazkano avec l'Orchestre National de France, une tournée avec l'Orchestre National Basque et la poursuite de sa collaboration avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras (son partenaire de scène depuis une vingtaine d'années) lors d'une grande tournée européenne, et des récitals notamment à la Philharmonie de Paris, de Berlin et à Kings Place.

Alexandre Tharaud enregistre en exclusivité pour Erato/Warner Classics et sa discographie reflète ses affinités pour des styles musicaux éclectiques : ses enregistrements récents incluent ainsi un album Schubert (*Impromptus* et *Moments Musicaux*) et les albums *Le Poète du piano* et *Chansons d'Amour* avec Sabine Devieille. Ses parutions précédentes comprenaient l'album *Versailles* - hommage aux compositeurs associés aux cours des rois français Louis XIV, XV et XVI -, un album d'hommage à Barbara, mais aussi un album Brahms en duo avec Jean-Guihen Queyras, ainsi que le *Concerto pour piano n°2* de Rachmaninov. Citons également ses enregistrements Rameau, Scarlatti, Bach (*Variations Goldberg* et *Concerto italien*), Beethoven (les trois dernières sonates), Chopin (*Préludes*) et Ravel (intégrale des œuvres pour piano), tous acclamés par la critique. Publiant en 2017 *Montrez-moi vos mains*, récit introspectif et engageant sur la vie quotidienne d'un pianiste, Alexandre Tharaud avait auparavant co-écrit *Piano intime* avec le journaliste Nicolas Southon. Sujet principal d'un film réalisé par la cinéaste Suisse Raphaëlle Aellig-Régnier : *Alexandre Tharaud, le temps dérobé*, il était également apparu en 2012 dans le rôle du pianiste ("Alexandre") dans le célèbre film de Michael Haneke, *Amour*. Alexandre Tharaud a remporté en 2021 la Victoire de la Musique du Soliste instrumental de l'année.

Au programme vendredi 28 juillet 2023

Journée Hortense Cartier-Bresson

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Gabriel Durliat récital de piano

> Fauré, Fauré/Durliat, Bach/Liszt, Bach/Durliat, Bach/Hess

16h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Arthur Hinnewinkel récital de piano

> Bach, Haydn, Beethoven, Chopin

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Freddy Eichelberger récital de clavecin

> D'Anglebert

Journée Hortense Cartier-Bresson

21h00 > Parc du Château de Florans

Soirée des grands maîtres : Hortense Cartier-Bresson

Hortense Cartier-Bresson, Théo Fouchenneret, Guillaume Bellom piano

Jorge Gonzalez Buajasan, Gabriel Durliat, Arthur Hinnewinkel piano

> Mozart, Schumann, Debussy, Milhaud, Schubert, Brahms...

Au programme samedi 29 juillet 2023

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Masaya Kamei récital de piano

> Chopin, Ravel

18h30 > Cloître de l'Abbaye de Silvacane

Cristiano Gaudio récital de clavecin

> Haendel, Bach, Rameau

21h00 > Parc du Château de Florans

Hania Rani piano et musique électronique

“Hello”



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

